

L'IGNORANTISME

DOULOUREUSE COMPLICITÉ

Nous regrettons bien franchement de voir que chaque pas en avant, chez nous, est suivi d'un double pas en arrière.

Ainsi, la semaine dernière, nous avons cité avec joie les belles et intelligentes paroles de M. l'abbé Collin au sujet de l'instruction obligatoire.

Nous y avons relevé de grandes et nobles idées que nous avons été heureux d'applaudir mais, quel n'est pas notre découragement de lire ensuite dans un journal de campagne, le *Nord*, ce que voici :

—Dimanche dernier, nous avons eu une nouvelle cérémonie dans notre église ; c'était la fête de Saint-Blaise et M. le vicaire Desjardins nous avait annoncé au prône qu'il bénirait des cierges en l'honneur de ce grand saint, qui a le don de préserver et même de guérir les enfants et les adultes atteints de maux de gorge. Cette cérémonie consiste en la bénédiction de deux cierges que l'officiant place en croix, qu'il allume, et les fidèles viennent tour à tour se placer la gorge au-dessus de cette croix. M. le vicaire a assuré que c'était un préservatif certain et que même pour les malades atteints de ces terribles maladies de la gorge, la confiance et la foi dans Saint-Blaise étaient la certitude d'une guérison radicale. Il est bien certain que la foi qui transporte les montagnes peut avoir autant d'effet dans les maladies de la gorge que l'antitoxine du Dr Roux.

Nous ne voulons pas faire de raillerie ni de sarcasme

Nous nous refusons à poser aux esprits forts, mais enfin, est-ce que ce n'est pas navrant de voir la portion intelligente et instruite de notre population mettre ainsi obstacle à l'adoption de mesures sanitaires qui sont la protection de tous.

Ceux qui se livrent à une œuvre aussi rétrograde sont grandement coupables.

Ah, nos paysans et nos ouvriers ne demandent que trop à se dérober aux prescriptions souvent gênantes de l'hygiène intelligente et progressive.

Demandez plutôt à nos commissions d'hygiène et ils vous en diront de belles à ce sujet.

Ne se rappelle-t-on pas encore à Montréal la triste époque de l'épidémie variolique de 1855 et toutes les difficultés qu'a rencontrées la mise en opération de la vaccination forcée.

Enfin nous y sommes arrivés. La vaccination anti-variolique est implantée dans nos mœurs.

Nous serons justes, plus justes que bien des gens, nous avouerons que les autorités religieuses nous ont aidés à obtenir ce résultat et nous les en remercions.

Mais alors, pourquoi permettre des bêtises comme celles de ce petit vicaire de St Jérôme.

Tout le monde aujourd'hui connaît la merveilleuse

découverte du Dr Roux ; la terrible diphtérie, le croup, ce monstre redouté des mères — il est vrai qu'un vicaire ne comprend pas cela — a été maîtrisé par la science.

En deux ans, la mortalité causée par ce fléau a été abaissée de 80 pour cent à 10 pour cent, et voilà un nigaud quelconque qui vous assure qu'on peut faire la même chose avec une chandelle de deux sous et plus nigaud encore qui imprime cela et le distribue à autant d'exemplaires que possible.

N'est-ce pas pitoyable.

Qui sait, demain peut-être, la vaccination anti-diphtérique sera obligatoire dans tous les pays du monde.

Toutes les autorités ont admis son efficacité.

Comment irons-nous imposer au peuple l'obligation de la vaccination si les éducateurs du peuple, ceux qui nous ont fait ce que nous sommes — grands dieux ! — viennent lui raconter qu'on peut faire bien mieux que cela avec le cerge de St-Blaise.

Comment, voilà des nations instruites, intelligentes, progressives qui dépensent des millions pour créer des instituts anti-diphtériques ; la France se saigne pour expédier à l'étranger le remède qui est le salut ; l'inventeur est comblé de gloire et d'honneurs, les plus hautes distinctions lui sont accordées et cela ne vaut rien pour le vicaire de St-Jérôme.

Avec son petit cerge il bat tout cela.

Qu'il se fût trouvé un imbécile pour lancer pareille balourdise cela se conçoit — nous en avons trouvé un qui croyait au miracle du Frère Dédace — mais qu'il se soit rencontré un crétin suffisamment obtus pour l'imprimer, cela nous dépasse.

Pauvre Gutenberg, que de crimes on commet en son nom !

Qu'on le comprenne bien, nous ne nous élevons pas contre la petite spéculation St-Blaisienne.

Nous savons parfaitement qu'il y a là dedans une petite spéculation financière, les *beutés* *penésfres* comme on dit dans le Ghetto.

A chaque jour subit sa peine ; à chaque saint doit correspondre une vertu monétaire.

Nous ne nous opposons pas à ce que les fidèles se frottent la gorge sur les cierges de M. Desjardins. Si cela ne leur fait pas un bien, cela ne leur fera toujours pas de mal ; mais ce que nous ne voulons pas, ce que nous défendons, c'est qu'on dise à la population que cette singerie est aussi efficace que le traitement du Dr. Roux.

Ce n'est pas vrai.

Le vicaire de St Jérôme, tout le premier, s'il était piné d'une bonne attaque de diphtérie n'irait pas trouver St Blaise mais s'empresserait de faire venir de Montréal un bon docteur avec un bon tube d'antitoxine et se ferait inoculer jusqu'à plus soif.